

## **Dur retour à la réalité**

Le Biarritz Olympique s'est très lourdement incliné pour la première fois de la saison sur ses terres face à Lyon, après avoir réalisé un non-match face aux rhodaniens, contrairement à la semaine précédente face au champion d'Europe et de France toulousain. De quoi laisser davantage de frustration aux joueurs et aux supporters car ce n'est pas Lyon qui me paraissait spécialement au-dessus du lot, mais plutôt les locaux qui ont raté leur match dans les grandes largeurs. Dès le début de la rencontre, les visiteurs ont inscrit deux essais transformés en 20 minutes, de quoi voir venir avec 14 unités d'avance au tableau d'affichage. Par la suite, les biarrots vont se rebeller grâce à leurs avants et le jeune talonneur Clément Renaud qui effectuait sa première titularisation en top 14 va relancer son équipe, 5 à 14, après l'échec du buteur anglais lors de la transformation. Par la suite, les Lyonnais vont se retrouver à 14 contre 15, suite à des fautes répétées proches de leur ligne. Suite à ce fait de match pour moi, les basques ont commis une erreur : ils auraient pu tranquillement revenir à six longueurs de leur adversaire du jour en prenant la pénalité, mais les joueurs ont fait le choix de prendre la touche. Mal leur en a pris car les défenseurs de Lyon étaient présents, puis deux temps de jeu plus tard, Mathieu était signalé en position de hors-jeu, malgré un retour à l'arbitrage vidéo pour un éventuel mauvais geste d'un joueur de Lyon. L'arbitre restera plutôt logiquement sur sa première décision et la mi-temps sera sifflée sur le score de 5 à 14. Dès l'entame de la seconde période, les basques tentaient de mettre la main sur le ballon, mais les Lyonnais vont être auteurs d'un contre fatal pour les rouges et blancs, après un énorme plaquage de Baptiste Couilloud. Ce dernier va être plus tard à la conclusion de son deuxième essai personnel de la partie, de quoi donner 14 longueurs d'avance à ses couleurs 19 à 5. Le demi de mêlée rhodanien ne va pas arrêter là et il va même s'offrir un triplé sous les yeux médusés du public basque et de son petit frère Barnabé. Grâce à cette troisième réalisation personnelle, le frère aîné des Couilloud offrait même le bonus offensif à ses couleurs à 25 minutes de la fin du match. La nouvelle charnière lyonnaise, emmenée par Jonathan Pélissier et Léo Berdeu, le jeune demi d'ouverture formé à Lyon et passé par Agen pour prendre de l'expérience, va inscrire le cinquième et avant-dernier essai de son équipe, avant que Thibault Regard n'inscrive le sixième et dernier essai de ses couleurs sur une seconde interception. Résultat final 5 à 40, n'en jetez plus, la coupe est pleine ! Après un excellent début de saison à domicile et une défaite plus qu'honorable face à l'ogre toulousain, les basques nous ont offert, si je puis dire, une bouillie de rugby sur la réception qui paraissait, entre guillemets, la réception la plus abordable depuis le début de la saison et ce fut tout le contraire ! Pour être honnête avec vous, je n'ai pas trop été sur les réseaux sociaux, car j'imagine le genre de commentaire désagréable qu'il y a eu sur les différents sites ! Même si j'entends la frustration de tous les supporters, il ne faut pas non plus cracher trop violemment sur une équipe qui nous a fait rêver depuis le mois de mai dernier. Le prochain match contre Castres sera davantage important par son contenu que par le résultat en lui-même. En revanche la réception de Brive, la semaine suivante, ne sera pas vitale, mais déjà très importante pour la suite de leur saison. À cause de différents résultats défavorables plus ou moins attendus, le Biarritz Olympique se retrouve lanterne rouge du championnat, à la différence de points général, après les succès de la Rochelle qui a disposé de Castres 29 à 10. D'ailleurs, ce revers des tarnais n'arrange pas forcément les biarrots, bien au contraire, dans l'optique de leur prochain déplacement dans le Tarn. A noter tout de même que le capitaine emblématique du Castres Olympique, Mathieu Babilliot sera absent pendant trois mois suite à une blessure durant ce match.

Le Racing 92 a eu toutes les peines du monde à se défaire de Perpignan, avec un score d'un autre temps à la mi-temps, un score nul et vierge de toute unité après 40 minutes, assez hallucinant d'autant plus lorsqu'on connaît les conditions de jeu de la Paris La Défense Aréna sans aucun élément extérieur perturbateur, car les rencontres se déroulent dans une salle, à mon grand désespoir. J'imagine le discours de Laurent Travers à la mi-temps, qui n'a pas du être tendre avec les joueurs. Les franciliens ont quand même réussi à s'imposer sur le score de 17 à 14, ce qui offrait une unité surprise au catalan, à priori absolument pas prévu sur leur tableau de marche et le mien non plus d'ailleurs, car je m'étais dit qu'en recevant Lyon, le Biarritz Olympique pourrait à minima prendre une unité d'avance sur Perpignan, en décrochant le bonus défensif, mais au final c'est le scénario inverse qui s'est produit.

Bordeaux a montré deux visages. Tout d'abord, les Girondins ont largement dominé Montpellier durant les 50 premières minutes, en inscrivant le bonus offensif provisoire. Puis les hommes de Christophe Urios sont brutalement sortis du match, de quoi permettre aux hommes de Philippe Saint-André d'inscrire 17 unités consécutives, pour revenir dans les clous du bonus défensif et ne perdre que 27 à 23. Et encore, les Girondins s'en sortent bien, car les hommes de l'Hérault auraient pu tenter d'obtenir le match nul, mais finalement ils ont préféré assurer le bonus défensif, au soulagement, mais aussi à l'étonnement le plus total du staff Girondins.

Toulouse a battu la section paloise en montrant deux visages, puisque les toulousains étaient zéro à sept à la pause. De quoi imaginer un scénario encore plus catastrophique pour les biarrots avec une éventuelle victoire des Béarnais dans la ville rose. Heureusement les champions d'Europe et double champion de France en titre se sont brutalement réveillés et les rouges et noirs se sont imposés en infligeant 38 unités contre 3 aux verts et blancs dans les 40 minutes de la seconde période.

Toulon a très péniblement battu Brive avec les 13 unités marquées par le seul Anthony Belleau et un seul essai dans la partie pour les varois, inscrits par ce dernier. Mais pas de quoi rassurer les spectateurs de Mayol, qui vont même siffler leur équipe à la fin du match après leur victoire de quatre unités 13 à 9 points, pas de quoi rassurer l'environnement du club varois.

Le choc entre le Stade Français et Clermont-Ferrand a tenu toutes les promesses. Le choc de la peur entre le Stade Français et Clermont-Ferrand a tourné à l'avantage des parisiens 22 à 14. Les parisiens méritent leur victoire, malgré leur manque de réalisme. De leur côté les Auvergnats peuvent aussi avoir des regrets car le deuxième ligne argentin de l'équipe auvergnate était à deux doigts d'inscrire, à priori, l'essai de la victoire de son équipe, dans un en-avant au moment de ramasser le ballon. Ce revers confirme que les Auvergnats ont du mal à enchaîner les performances victorieuses cette année. De leur côté, les hommes de Gonzalo Quesada peuvent partiellement respirer avant d'essayer d'aller confirmer cette victoire lors de leur prochaine rencontre face à Perpignan, qui pourrait bien être rival direct pour les parisiens, si la saison venait encore à être délicate jusqu'au mois de juin.

En pro D2, Bayonne devient leader ex-aequo après sa victoire, on ne peut plus poussive, face à Béziers. Mais l'Aviron profite du premier revers de Mont-de-Marsan à Oyonnax et de la défaite dans les ultimes secondes de Colomiers à Nevers. Grenoble l'a logiquement emporté dans une rencontre de piètre qualité. Les grenoblois l'ont emporté 16 à 21. Concernant la course au maintien, de leur côté, Vannes et Agen continuent leur chemin de croix. Les Bretons se sont inclinés 25 à 19, malgré leur révolte de fin de match, après avoir été menés 22 à 5. Les Bretons se sont finalement inclinés 25 à 19, alors que les hommes du Morbihan auraient pu se contenter du bonus défensif. Les Bretons ont essayé d'aller obtenir la victoire. Mal leur en a pris, car ils repartent bredouilles du Tarn-et-Garonne. De son côté, Agen a perdu pour la 33<sup>e</sup> fois d'affilée

face au promu Narbonne 15 à 17, dans les ultimes secondes de leur match de ce vendredi. Il y aura donc le week-end prochain un duel entre Vannes et Agen, à la dramaturgie sans doute dingue, vu la situation des deux clubs. Malgré tout, dans leur malheur, les deux institutions ne sont pas encore condamnées, car Bourg-en-Bresse n'est pas encore trop loin devant.

Pour finir, un petit mot sur l'image surréaliste du week-end en conférence de presse, entre un journaliste et le manager d'Agen en train de se prendre la tête en pleine conférence de presse d'après match.

**Youri Gaborit**